

III ° PARTIE

LES “ SOURCES DU GIVRE ”

LEXIQUE et FLORILÈGE

« Songez à la trame de notre race, et dites-moi
vous qui coupez vos racines[°] et desséchez vos fleurs,
comment existerez-vous encore ? Sera-ce longtemps ?... »
Valéry, Le Yalou.

« Alors, Je me mis à germer et à savoir,
à croître et à prospérer.
De parole à parole, la parole me menait,
D’acte en acte, l’acte me menait. »
Havamal, strophe 143.

[°]*Racines* est aussi un nom de lieu : “terre défrichée”, tout un programme !...



QUELQUES REMARQUES EN INTRODUCTION :

Ces “sources du givre” – pour faire un jeu de mots avec les Thurses¹, ces Géants* nordiques de la glace et du givre qui donnèrent naissance aux premiers Septentrionaux – sont ce qu'on appelle techniquement un *excursus* et chacun sait que le meilleur moyen de découvrir un paysage est d'y faire... une excursion !

Nous allons donc butiner ensemble de fleur en fleur dans ce florilège...

Et, pourquoi un “lexique” me direz-vous ? Parce que chacun d'entre-nous utilise habituellement des mots indispensables à son sujet préféré mais, ils sont quelques fois peu courants. Nous tombons ainsi dans dans une sorte de jargon, comme le font, par exemple, les économistes, les informaticiens ou les entomologistes...

Il s'avère donc nécessaire de présenter certains de ces mots – ou les concepts qu'ils recouvrent – à nos nouveaux amis. C'est son coté “dictionnaire”. Mais le mot “lexique” apporte en plus l'idée que certains de ces mots ont – *pour nous* – une acception particulière, propre à notre personnalité et, partant, à nos choix culturels ou philosophiques. Ceci, pour sortir de la babélisation croissante de notre langue (chacun leur apportant sa connotation personnelle) et pour éviter d'embrouiller et de fusionner les concepts, ce qui semble devenir la caractéristique de nos sociétés médiatisées dans lesquelles : « Tout le monde parle... mais personne ne se comprend ! »

L'histoire des mythes* est marquée par l'existence de cultures différentes, ayant chacune sa propre conception des Dieux* : Dieux protecteurs et nourriciers, maternels ou patriarcaux, symboles et modèles, objets de marchandage ou de soumission, Dieu de consolation : de ce fait, les mythologies^o que nous examinons sont toujours plus ou moins dégradées ou, pire, contaminées...

Il conviendra donc d'émonder leurs sources, le rostre de la noble Licorne* est, paraît-il, fait pour cela !...

De plus, *nos* ancêtres n'écrivaient pas, de peur de figer leurs connaissances du moment et de trahir leur Conception du Monde. Ils se méfiaient du *logos* (qu'on enseigne dans des Loges – pensez à Loki^o) et préféraient le *mythos** – la “vérité* de perception immédiate” ou le silence... propice à la réflexion...

Ils privilégiaient donc les symboles* et pratiquaient des rites* festifs* alliant la pédagogie de “l'accouchement” à la Joie de vivre, ce qui favorisaient la fusion sociale de leur clan* pui de toute la communauté*.

On peut les comprendre ! Mais, ce faisant, les seules sources que nous possédons sont celles publiées par leurs “adversaires” (ce que signifie le mot hébreu *satan*) lesquels, évidemment, ne pouvaient en dire du bien : leur devoir, comme représentants des religions mono idéologiques (donc impérialistes), qui plus est étrangères, était – croyaient-ils – de détruire les cultures en place pour prendre leurs pénates !

Nous devons donc tout reconstituer à partir de morceaux épars, oubliés ça et là entre deux incendies de bibliothèques antiques (rarement accidentels) par des « copistes acharnés à réfuter, inverser, détruire », pour ce qui concerne la culture

¹ **Thurses** : cette racine se trouve curieusement (?) dans Tyrsénoï, le nom que les Grecs donnaient aux Étrusques : Ceux de la Tour de Troja, de la Tholos de Thulée*, et leurs lointains cousins de Tyr.

gréco-latine. De même, pour les Celtes* et les Germaines* nos ancêtres directs, il n’y a plus de traces écrites d’époque ! Nous devrions donc nous “fier” aux descriptions partisans que les “occupants” firent de ces “païens abhorrés” et, nous n’oublierons jamais dans nos travaux, que leur préoccupation essentielle était la dévalorisation, la diabolisation, l’inversion, la “colonisation” des mythes* et, raffinement suprême, le ralliement des “meilleurs” par l’intérêt, l’avilissement ; la culpabilisation du petit peuple païen* du “pays”, le *paganus* resté fidèle d’instinct à ses “nymphes des arbres et des fontaines”, à ses rites* festifs* fut l’arme ultime : on en voit encore les effets et cette technique efficace est à nouveau utilisée dans le domaine des idées et de la manipulation des “citoyens”...

Tenter de décrypter une des mythologies européennes c’est donc dé-couvrir les croyances de peuples se différenciant après la séparation du tronc commun indo-européen*, puis la nouvelle errance qui suivit la submersion boréenne du XIIIème siècle AEC : un Goth avait il encore tout à fait les mêmes préoccupations qu’un Frison, et un Grec qu’un Ibère ?...

Nous remarquerons donc que les contacts locaux entraînent la nécessaire intégration des mythes anciens de la population autochtone pour lui faire accepter les nouvelles croyances des transfuges fussent-ils de lointains cousins, et ce en attendant leur fusion ou, plus tard, leur déformation-inversion-rejet-oubli, ou leur éradication (dans ce cas parce que l’Église* s’est *voulu* antinomique du Paganisme*)..

Nos **sources** comportent donc de nombreux “trous” culturels et, d’autre part, des croisements permanents qui embrouillent la recherche trifonctionnelle de notre Maître Georges Dumézil : tel peuple est plus pasteur que pêcheur, tel autre est chasseur ou guerrier, et ils privilégient donc l’une ou l’autre des trois Fonctions*. L’absence de frontière tranchée, dans la fonctionnalité de tel ou tel dieu, ne satisfait pas notre caractère latin et cartésien, voire manichéiste chrétien, mais la vie “vécue” – disons : non livresque, imaginaire, idéale – ne se satisfait pas de taxinomie, de classements “en colonnes” (“en avant, marche!).

Ces méthodes sont par trop réductionnistes : Thor* est d’abord Donnar, le dieu des orages qu’il apporte ou chasse avec son balai de sorcière* à tête de jument, il est aussi le protecteur des récoltes,- et, donc, il est devenu protecteur guerrier, comme Mars “protecteur des moissons” sinon, qui empêcherait votre voisin de venir faire de l’équitation dans vos récoltes et, l’automne venu, de se “servir” à la fin de vos harassants travaux ? Cigales de La Fontaine, certes, mais surtout criquets ?

Le Druide° celtique, héritier de l’Ase° nordique, ont individuellement progressé dans leur chemin initiatique*, de la troisième à la première Fonction*... parce qu’ils en étaient capables ! Le *milite* romain, serviteur du cavalier salien Mars, devint Martin le colon paysan en fin de carrière et, certains plus doués ou magouilleurs, finirent au Sénat ou (et) devinrent Pontifex si ce n’est Empereur... ou (et) massacrèrent notre Culture ancestrale comme le mercenaire (saint) Martin... qu’enceinte même notre République !

Au risque de faire une tautologie, nous dirons donc que les fonctions* sont “fonctionnelles” : *elles correspondent à un état, dans un moment donné*. Même de

nos jours la “circulation des élites” *doit* se faire, sinon la société se bloquera² ...

C’est ainsi que toutes les **citations** qui suivent *préciseront peu à peu le contour de la nébuleuse Atlantide* de la Borée d’où viennent nos croyances et que résument si joliment et si parfaitement les Danses* des Rubans autour de l’Arbre* de Mai.*

Ces textes sont quelquefois un peu longs, dans l’espoir de ne pas déformer la pensée de leur auteur ; il en sera ainsi par *soucis de fidélité*. C’est pourquoi nous avons préféré le mot “florilège” à celui de “citations” qui, hors contexte, frisent souvent la trahison et puis, les fleurs sont comme les épis, leurs bouquets sont des gerbes°.

Des citations, faute de preuves, au sens archéologique strictement localisé, que nous n’avons pas... encore (ou fort peu) ! Les recherches sont presque impossibles en Mer du Nord, la vase, l’eau froide du Doggerbank, la destruction systématique (*deux ans après la fin de la dernière guerre, le 8 avril 1947, “l’île sacrée” Hélioland fut bombardée avec les surplus de guerre : 6.700 Tonnes de bombes ! Mais ce n’est pas tout : elle servit de cible d’entraînement au bombardement jusqu’en 1951. Curieux choix, avec un alibi bien léger : l’île avait été utilisée comme base de DCA... 10 ans avant : quand les militaires ont eu peur, cela les tient pour longtemps*) !

Mais surtout : aucun pays ne veut se lancer dans cette “aventure archéologique” ! Attitude curieuse, car faute de ces preuves dites “scientifiques”, jamais nous n’aurons de certitudes absolues ! Tout juste pourra-t-on *entrevoir le bouillonnement des eaux* qui à présidé à la naissance du **mythe* fondateur** commun : mais c’est précisément ce bouillonnement qui est notre passion ! *Car la Vérité* a de multiples facettes, qui dépendent des “points de vue” des observateurs* et du choc des cultures rencontrées par tous ces cousins dans leur dispersion – depuis l’île de Circé en Extrême-Occident, jusqu’à celle des Aïnous en Extrême-Orient – et aussi des épreuves encourues, ce que nos lointains cousins les Aryas appellent des *avatars*...

Nous accumulerons donc ici les citations pour en faire :

un florilège, une gerbe, un faisceau de présomptions...

qui ne laisse –si possible– plus de doutes sur la réalité passée de cette Atlantide* :

- sur sa situation géographique : le Nord-Ouest, l’Hyperborée*...
- sur sa période historique : vers le 13e siècle avant l’E.C. (AEC)...
- sur sa forme topographique, une île plate surmontée d’un Olympe, un rocher noir-blanc-rouge, comme une tortue la tête dressée, ou comme le Foie de Plaisance (cf. [piacenza.pdf](#) in taébleau des articles “Sources”)...
- sur son climat, ses sources, ses canaux, sa mer laiteuse, et même sur l’apparence de ses Atlantes-Phéaciens, *Albo, Xanthos, Phoebos*...
- sur ses traits civilisationnels, agriculteurs-jardiniers-arboriculteurs, musiciens, ingénieurs et aventureux nautés de haute mer, rois-savants plus que guerriers, conseillers de la Diète et non prêtres*...

Les “armes” des Rois Vasa de Suède ne sont-elles pas demeurées :

² **Société bloquée.** Nous sommes en plein dans ce genre de défaut : idéation, classification, fixation, dénonciation de l’autre, comme “non conforme” – politically *incorrect* – blocage du recrutement limité à des circuits courts amicaux ou népotisme fraternel et, finalement, réduction des valeurs* à celles d’une sous-classe de la seule troisième fonction* : désir “d’arriver” à tout *prix*...

Tout ceci entraîne l’absence d’une *véritable fraternité* ou solidarité communautaire, de toute notion de service gratuit, d’invention au profit de la phratrie, de “progrès ensemble”, de *tout ce qui entraîne, enthousiasme et apporte jubilation et joie de vivre* !

Une gerbe° de blé en forme d'Irminsul* ?

Mais, on nous objectera sans doute, nous lisant un peu trop vite, que :

-1° « Ce n'est pas scientifique ! » À quoi nous répondrons : s'il est "scientifique" de gloser sur des textes partiels, magouillés, amalgamés, diabolisés par des adversaires culturels nous culpabilisant depuis vingt siècles et d'en rester là ou de faire des thèses en reticotant leurs sous-produits dégradés³ - mais officiellement "autorisés" – nous dirons que c'est une curieuse conception de la "science"...

Alors, il ne nous resterait plus qu'à "sorbonificoler" en rond ! Cela dure depuis quand, au fait ? Rabelais ne s'en plaignait-il pas déjà ? Et Abélard n'y perdit-il pas le meilleur de lui-même ?

Posons-nous donc cette simple question : le Savoir, la Connaissance sont-ils la Science ou précèdent-ils la science démonstrative ?...

- 2° Ou bien : « Vous faites comme si les noms grecs de fleuves, de montagnes, de peuples étaient atlantes or, même aujourd'hui, on trouve ces noms en Grèce ! » Oui, c'est vrai ! Mais, c'est simplement parce que les Héraclites, peuples qui venaient de fuir la Grande Submersion boréenne, ont voulu recréer cet "Âge d'Or", ce milieu "idyllique" (comme tout ce qu'on a perdu...) dans leur nouveau lieu d'établissement (*topos*) : et ces noms se sont grécisés peu à peu !

Et puis, cela nous amuse de voir tous ces éléments, cloisonnés artificiellement par les "écoles de pensée", se *réanimer* comme les enfants au moment de la récréation ! Sont-ils moins sérieux parce qu'ils jouent ? Pussions-nous être toujours aussi sérieux dans nos travaux d'adultes que les enfants dans leurs jeux – aussi poètes* qu'eux, surtout ! et savoir encore partir d'un grand fou rire devant le ridicule... de peur d'en mourir !

Nous pensons donc que pour entrevoir une vérité* cachée, mise sous le boisseau, il faut procéder d'une manière autre, donc non scientifique au sens de *ces* critiques là ; d'une manière essentiellement "poétique" : le mot grec *poïen* ne signifie-t-il pas créer ? Sur cette voie, l'intuition et l'enthousiasme° seront donc nos meilleurs guides !

Mais, pour finir cette introduction au "Lexique et Florilège", nous vous demanderons à l'avance d'être indulgents envers les interprétations que nous avons pu faire çà et là et de *ne considérer que leur intérêt sous ce nouvel éclairage* : nous avons chacun notre personnalité, formée d'inné et d'acquis qui ne saurait être semblable, et cela nous pousse à *voir les choses sous un certain angle*. Ainsi chacun à son point de vue sur les choses, soit plus "direct", soit plus tangentiel et, nous-mêmes, nous sommes souvent demandé si nous n'avions pas découvert plus de choses lorsque nous nous sentions en (léger) désaccord avec une de nos lectures et la critiquions...

Espérons donc que vous, chers lecteurs/ visiteurs de notre site, serez dans le même cas et que vous n'hésitez pas à nous faire part de votre opinion, voire de vos contradictions : dans ce cas nous nous persuaderons que ce travail a pu être utile à quelque chose. D'autant que les théories s'enchaînent les unes aux autres, ce que Frazer lui-même reconnaissait avec une saine humilité :

« Nous sommes du reste fort peu attaché [aux théories] et en avons usé surtout

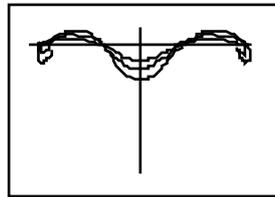
³ Il y a actuellement un floraison de livres sur la sorcellerie : les buissons cachent la Forêt !

comme des crochets commodes auxquels suspendre nos *collections de faits*. Nous considérons, en effet, toutes les théories éphémères, tandis qu'un répertoire de faits possède une valeur permanente ; en tant que registre des anciennes coutumes et croyances, notre ouvrage conservera peut-être encore son utilité, alors que nos théories seront aussi désuètes que les pratiques qu'il relate méritent de l'être. »

Faisons donc nôtre cette citation de Christophe Levallois, *La Terre de Lumière, Le Nord et l'Origine* (Pardès 1985), qui poursuit :

« Cet ouvrage est loin d'être exhaustif et définitif. Il reste de nombreux documents à compiler et un long chemin à parcourir. L'important, ici, étant de formuler des principes, d'indiquer des voies. La présente étude ne doit pas être comprise comme un aboutissement, mais comme un point de départ et une esquisse. »

Et maintenant :



“Que se déchire le voile !”



AVERTISSEMENT :

C'est pour sortir du ronronnement bourgeoisement confortable de commentaires habituels et fort littéraires de la Mythologie, ou du tricotage moralisateur de son interprétation christo-freudienne plus ou moins “symbolisante”, que nous avons adopté un “*point de vue*” qui se voulait autre, un point de vue *capable d'éclairer* nos “personnages” d'une lumière apte à mieux saisir leur profil réel.

Nous avons donc cherché dans le paysage humain des Grecs, Hittites, Latins Celtes ou Nordiques, un Sommet susceptible de nous permettre de Voir la Grande Bataille, la Gigantomachie, les Ragnarökr d'en haut, afin d'en mieux saisir la stratégie, les diverses tactiques des intervenants et les effets ultérieurs sur les Peuples et leur Culture.

C'est alors que le *point de vue* “**diluvien**” s'est imposé à nous et, quoique les articles de ce Dictionnaire des Sources soient rangés comme il se doit en ordre alphabétique, nous vous conseillons de lire en premier celui qui concerne les Déluges* : vous saisissez alors ce “point de vue” d'où les choses exondées sont si différentes ; bien souvent il nous a servi à **décrypter autrement** de nombreux points de nos folklores, de nos rites*, de nos mythes* européens...

Le sujet de ces articles n'a pas été choisi au hasard : ils se sont imposés comme des regroupements nécessaires à toutes les citations et remarques personnelles utiles à

l'illustration de la “thèse” ou “fil rouge” qui est **une quête** concernant :

“Les Origines de l’Arbre de Mai” :

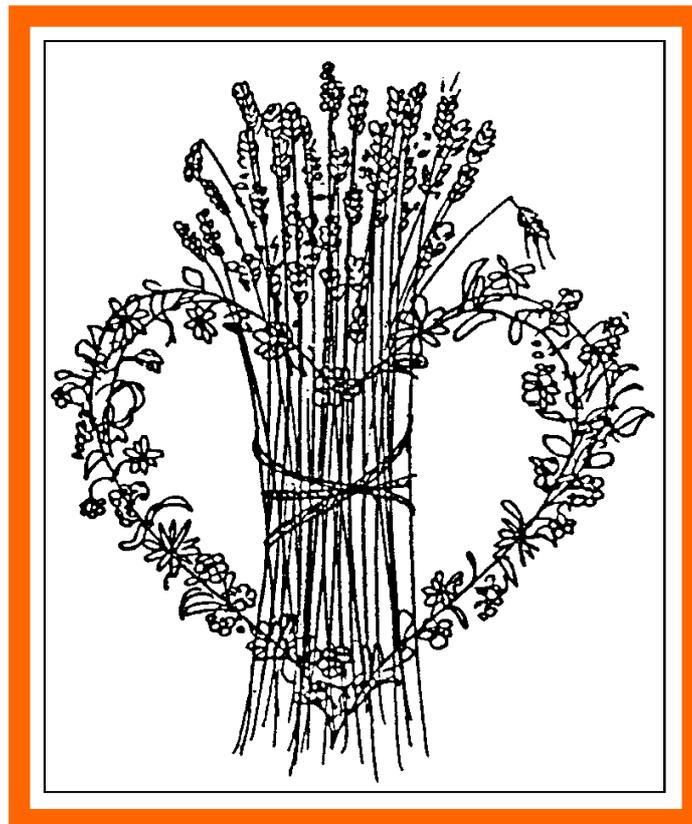
Comment donc ne pas traiter de la Hiérogamie* de la Déesse (Terre) Mère* et de leur “Dieu-fils” Apollon*/ Bélénos, et des diluviens noirs qui veulent empêcher cette nouvelle Re-naissance ?

Nous voici donc avec quatre “articles” puis, “de fil en aiguille”, leur liste s’est agrandie comme de maigres épis épars finissent par former un faisceau dans la main de quelque vespérale glaneuse !

Mais, précisons le bien ici, aucun des articles ci-dessous, quelle qu’en soit la longueur, n’entend être exhaustif : ceci n’est pas une encyclopédie ! *Tout au plus espérons-nous donner un éclairage minimal, mais surtout complémentaire et si particulier, propre à notre “point de vue” (partisan)*, repris dans tous ces mots-idées marqués d’un astérisque (*), “idées forces” – comme nous les appelons dans notre article traitant des Runes* – et qui sont en rapport direct avec notre sujet d’étude :

l’Arbre de Mai

...mais aussi afin d’éclairer d’autres sujet/ articles qui se documentent et se confortent mutuellement : c’est ainsi que notre moisson finira par faire une blonde et abondante



Gerbe ! N’est-ce pas le sens du mot “florilège” : un bouquet ?
(mod. 3-12-06)